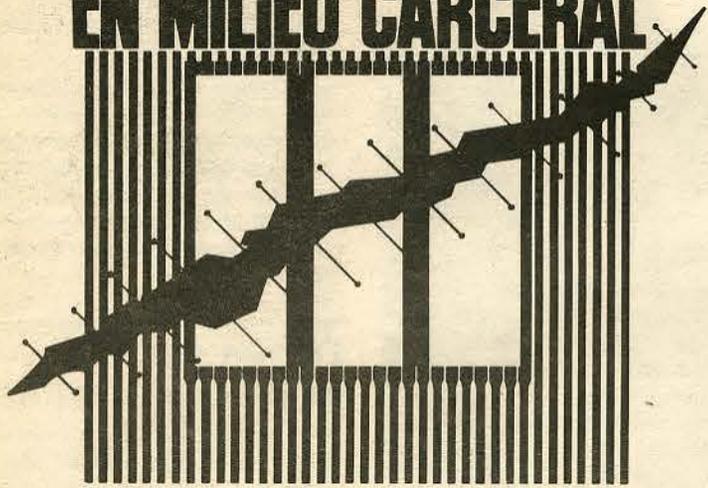


COLLOQUE SUR LES SOINS DE SANTÉ EN MILIEU CARCÉRAL



...les étudiants s'en mêlent

Une étudiante en communication de l'UQAM, Luce Venne-Forcione, actuellement en stage à l'Office des Droits des détenus, a coordonné l'ensemble des activités du Colloque sur les soins de santé en milieu carcéral qui se tiendra à l'Université les 19 et 20 novembre. Le colloque a lieu dans le cadre de la Semaine des prisonniers.

Plusieurs questions ont été retenues et qui seront discutées en atelier lors du Colloque. Elles ont trait au droit à la santé, à l'éthique professionnelle, à la prévention, aux soins psychiatriques et psychologiques, au problème du suicide et de l'auto-mutilation, à la toxicomanie, à la transexualité, aux questions des femmes, et à l'épineux problème dit "d'expérimentation" (les détenus doivent-ils être des cobayes?).

Le public est invité au colloque.

Le coût d'inscription est de 2\$ pour les étudiants et les travailleurs. On pourra s'inscrire le vendredi, 19 novembre, au local AM-050 (niveau métro), dès 19h30.

Deux autres étudiants de l'UQAM (module travail social), Nicole Cossette et Denis Petitot, en stage à TEL-RESSOURCES, un organisme qui s'adresse aux ex-détenus démunis et motivés à se réhabiliter, participent activement à la Semaine des prisonniers. Le gros de leur travail consistera à organiser et lancer un "comptoir de linge" pour les ex-détenus. M. Petitot souligne que la majorité des détenus se retrouvent sans rien du tout à la sortie de prison. "Il s'agira de leur fournir des vêtements, un peu de vaisselle et quelques petits appareils ménagers." Le comptoir s'ouvrira au 1687 rue Aylwin (entre Ontario et Adam).

H.S.



S'inscrire ici, étudier ailleurs

Tout étudiant régulier de l'UQAM peut, "pour des raisons valables", suivre des cours ou des activités dans une autre université en vue de satisfaire à une partie des exigences de son programme d'études. En jargon administratif, on appelle ça une "entente relative au transfert de crédits académiques et de frais de scolarité entre les universités".

L'an dernier (session d'hiver 81), 262 étudiants de l'UQAM se sont prévalus de cette possibilité d'étudier dans une université "étrangère" (dite université d'accueil), tandis que l'UQAM recevait chez elle 117 étudiants venant d'autres universités.

Un des avantages intéressants de ce programme d'échange tient à ce que les crédits obtenus dans l'université d'accueil sont comptabilisés dans le dossier de l'étudiant à l'UQAM, (l'UQAM étant considérée comme l'université d'attache). Autrement dit, le registraire de l'université où l'étudiant suit son cours, transmet au registraire de l'UQAM les résultats académiques, sans plus de chichi. Il n'y a donc pas ici de problème d'équivalence.

Il reste qu'un étudiant ne va pas s'inscrire n'importe où, n'importe comment. Il doit, au préalable, ob-

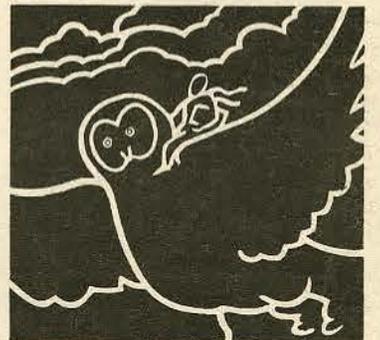


tenir l'autorisation de son responsable de programme et du registraire. Il doit, d'autre part, prendre en main le cheminement de son formulaire d'entente, c'est-à-dire compléter les renseignements pertinents, obtenir les signatures voulues, etc. Il trouvera au service du dossier étudiant, toute l'information nécessaire à ce sujet.

L'étudiant qui se prévaut d'une entente inter-université, défraie habituellement les frais de scolarité à l'UQAM, son université d'attache. C'est un autre avantage du programme. Presque toutes les universités québécoises ont accepté ces conditions, de même que plusieurs universités canadiennes et quelques universités américaines.

Cependant, certaines universités continuent d'exiger que les étudiants paient sur place les frais d'inscription. C'est le cas, par exemple, des universités de la Nouvelle-Écosse.

Par ailleurs, il peut arriver que l'étudiant doive déboursier un certain montant d'argent à son arrivée



à l'université d'accueil, cela pour couvrir des frais spécifiques. Dans ce cas-là, l'étudiant en sera averti par le registraire de l'UQAM.

Chaque année, de plus en plus d'étudiants se prévalent du programme d'échanges inter-universités. Mais il semble que l'on veuille, à tout le moins dans le réseau UQ, en augmenter le nombre. Une campagne d'information sera incessamment lancée en ce sens. Avec comme slogan: "Changer d'air".

À titre d'information, voici quelques universités hors Québec où des étudiants ont suivi des cours depuis 1979, universités qui ont conclu des ententes avec l'UQ:

- California State University and Claremont College;
- University of California at Davis;
- State University of New York;
- New England Board of Higher Education;
- Nouvelle-Écosse.

H.S.

Une exploration dans le monde de la mémoire:

première thèse de doctorat en sémiologie

Les étudiants de l'UQAM détestent les policiers. Les étudiants de l'UQAM adorent la brigade anti-émeute. Des deux propositions, la plus conforme à la réalité sera la mieux retenue par les sujets-étudiants de l'UQAM, tant la mémoire ne peut faire abstraction de l'émotivité. Que les pédagogues se le tiennent pour dit: entre une phrase entendue, une phrase lue et une image vue, la phrase entendue

laisse nettement plus de traces dans la mémoire. "Pierre qui roule n'amasse pas mousse." L'intégration mnésique de phrases-proverbes supposerait l'existence de réseaux idéologiques, sociaux, outre les réseaux sémantiques, syntaxiques, émotifs et imagés chez les sujets.

Ces quelques conclusions, si peu nuancées ici soient-elles, illustrent une partie des travaux de doctorat en sémiologie (le premier à l'UQAM, au Québec, au Canada) de M. Francis Tremblay: "Pour une sémiotique de la mémoire" conduits sous la direction de M. Gilles Thérien, du département d'études littéraires.

"Beaucoup d'ouvrages existent sur la mémoire, de dire M. Tremblay. En psychologie expérimentale, en linguistique, en psycholinguistique, en physiologie, en neurologie. La documentation est excessivement abondante, fabuleuse. Ma démarche - plutôt mon aventure! - a consisté à établir un

lieu de rencontre entre ces différents points de vue, à tenter une amorcée d'intégration de ces connaissances fragmentées: le problème de la mémoire et de ses relations avec la fonction sémiotique."

La première partie de sa thèse dresse donc un bilan historique des connaissances acquises, des principaux développements théoriques et des recherches contemporaines menées dans le cadre de l'appréhension des processus et des mécanismes psychologiques de la mémoire: la psychologie de la mémoire (les conceptions, les structures, les processus, l'organisation, etc.); les pathologies (troubles normaux, psycho-pathologiques, physio-pathologiques, lésions cérébrales, etc.); la mémoire sémantique (structure et information, unités et mémoire, sémantique et syntaxe, etc.).

À partir des informations pertinentes et significatives retenues, M. Tremblay réalise, dans la deu-

xième partie, une recherche expérimentale. Son objectif: amorcer la construction d'un point de vue sur la compréhension des mécanismes et des processus qui unissent la mémoire et la fonction sémiotique. Sa question de base: quelles opérations la fonction sémiotique

des sujets fait-elle subir aux perceptions pour qu'elles se transforment en phénomènes mnésiques? Pour y répondre, trois séries d'expériences: la première, pour comparer l'intégration mnésique entre trois formes de stimuli figuratifs (phrases entendues, phrases (la suite en page 2))

SEUQAM: "débrayage réussi"

C'est de façon certaine, sans équivoque, que nous avons démontré notre volonté collective de nous opposer aux offres patronales. L'employeur devra modifier ses positions à la table de négociations", déclare le président du Syndicat des employés de soutien de l'UQAM, M. Pierre Cormier, suite à la journée de débrayage du SEUQAM, le 10 novembre.

Dans le cadre plus général de l'ensemble du secteur universitaire, le président Cormier se dit fort heureux de l'esprit de solidarité qui

s'est manifesté par le débrayage à l'échelle de la province, manifestant l'opposition et du secteur universitaire et du Front commun à la loi 70.

Quant à l'ambiance de la journée du 10, les piqueteurs du SEUQAM ont eu une réaction à peu près unanime: ce fut un succès. Tous et toutes ont respecté les lignes de piquetage à tous les pavillons, "sauf les cadres et la haute direction", de préciser le président du syndicat.

C.A.

Rôtisserie

Au
Poulet
Doré

340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Conseil d'administration

À sa réunion régulière du 26 octobre, le conseil d'administration a:

- adopté une résolution de félicitations au recteur Claude Pichette à l'occasion du renouvellement de son mandat au poste de recteur de l'UQAM;
- approuvé le Protocole d'entente entre l'UQTR et l'UQAM régissant l'extension à l'UQTR du programme de doctorat en psychologie de l'Université;
- procédé à l'engagement de quatre professeurs;
- nommé les membres du comité de direction du LABREV pour les deux prochaines années;
- approuvé les nouveaux modes de nomination des membres des sous-commissions et du comité des services à la collectivité et la durée de leur mandat;
- nommé M. Paul Bélanger au poste de directeur intérimaire du module d'animation et recherche culturelles jusqu'au 31 mai 1983;
- nommé M. Paul Pupier au poste de directeur du département de linguistique jusqu'au 31 mai 1984;
- adopté la politique de congés de perfectionnement et de congés sabbatiques pour l'année 1983-1984;
- adopté un amendement à la politique administrative régissant le pro-

gramme des modules d'administration et de sciences comptables;

- procédé à la reclassification comptable de certains revenus;
- autorisé la signature de contrats entre l'UQAM et la Fondation de l'UQAM relativement au Centre Écologique de l'UQAM;
- recommandé au lieutenant gouverneur en Conseil le renouvellement du mandat de la vice-rectrice (associée à l'enseignement et à la recherche) comme membre du conseil d'administration;
- attribué la médaille de l'UQAM à M. David M. Stuart, président de la Fondation McDonald Stuart, en témoignage de la contribution éminente qu'il a apporté au développement de l'UQAM.

Comité exécutif

À sa réunion régulière du 26 octobre, le comité exécutif a:

- attribué le contrat relatif aux fondations des bâtiments du Centre Écologique à l'entrepreneur Bernard Malo Inc.;
- adopté la méthode administrative numéro 15 relative aux réquisitions internes de magasins.

clinique dentaire

jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd

842-9557

870 est, de maisonneuve,
édifice les atriums

Mouvement écologiste et alternatif

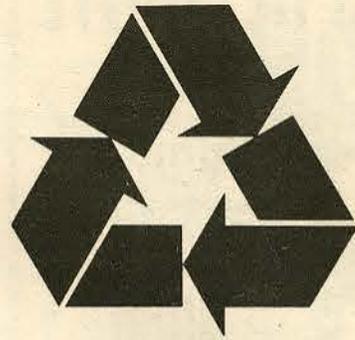
Recyclons et désarmons

Ne jetez plus la forêt aux poubelles! Empilez les journaux d'un côté, la paperasse de l'autre.

Sous peu, les membres de la collectivité universitaire auront à leur disposition de grands barils destinés à recueillir, en piles distinctes, leurs encombrantes collections. La campagne de recyclage du papier se déroulera d'abord au pavillon des sciences, sur une base expérimentale. Pour les membres du Mouvement écologiste et alternatif de l'UQAM, il s'agit de roder le système avant de l'introduire dans les autres pavillons. Et si tout va bien, pourquoi ne pas envisager de l'implanter progressivement, sur une base permanente, au sein de l'Université?

Signalons qu'à la première assemblée générale de ses membres cet automne, ce Mouvement, constitué au printemps dernier, s'est restructuré en trois grands comités: énergie, information, action. Ce dernier, responsable de l'intervention au sein de l'Université, s'occupe notamment des dossiers alimentation et recyclage. Outre la campagne en cours, il s'est fixé une seconde priorité: celle de sensibiliser la population de l'UQAM à la question du recyclage, en général.

Le comité énergie ne traite pas que d'énergie: le désarmement est aussi au coeur de ses préoccupations. Il a tenu récemment des kiosques d'information sur le sujet au nouveau campus et au pavillon



des sciences; il a organisé la participation de l'UQAM à la manifestation qui s'est déroulée à Ottawa, il y a quelques semaines, contre les essais des missiles Cruise au pays. Enfin, il prépare deux brochures d'information, la première sur les effets des lignes électriques à haute tension, la seconde sur les moyens à la disposition des citoyens qui souhaitent protéger leur environnement. Deux étudiants sont chargés du projet: Daniel Vanier et Scott McKaye.

Quant au comité d'information, il a pour mandat d'organiser des conférences sur les alternatives qui s'offrent à la population dans divers domaines: médecine douce, nouvelles technologies écologiques, autogestion, etc. "Nous avons formé un mouvement social,

de rappeler Daniel Vanier. Il ne s'agit pas seulement de protéger les fleurs et les oiseaux, mais de mettre de l'avant des propositions visant un réel changement de société".

À l'heure actuelle, ce Mouvement compte une vingtaine de membres actifs: étudiants en sciences biologiques, en science politique, en sciences économiques. Il se dit ouvert à toute la collectivité universitaire et a grand besoin de renforts.

C.G.

Décès de M. André Lavallée

Un des pionniers de l'Université, M. André Lavallée est décédé à l'âge de 43 ans des suites d'une crise cardiaque.

M. Lavallée avait été attaché au département d'histoire de 1969 à 1975, et ensuite jusqu'à maintenant, au département des sciences de l'éducation. Il a été directeur de la maîtrise en éducation de 1977 à 1981. Il est également l'auteur d'un ouvrage intitulé "Québec contre Montréal: la querelle universitaire, 1876-1891".

M. Lavallée a été inhumé à Berthierville le 8 novembre dernier.

lettres à l'uqam

La sculpture, enfant pauvre des arts?

Suite à la lecture de l'article de l'uqam hebdo du 1er nov. 1982 intitulé "3 fois 10 ans à la Galerie UQAM", j'aimerais apporter une nuance à mes propos.

En effet, la sculpture est l'enfant pauvre des arts plastiques, ce qui a pour conséquence que la documentation y est rare; elle l'est donc à la bibliothèque de l'UQAM.

Il ne s'agit pas de négligence vis-à-vis la publication en sculpture, il s'agit en fait d'une presque absence de documentation dans ce domaine. L'exemple que j'ai donné de la bibliothèque des arts de l'UQAM se voulait une illustration, car en comparant la quantité des ouvrages consacrés aux arts en général par rapport à ceux consacrés à la sculpture, il y a une différence énorme.

Je comprends fort bien l'étonnement des gens de la bibliothèque des arts vis-à-vis mon affirmation et je tiens à la corriger et à la soumettre à l'attention des lecteurs du Journal.

Luc Monette
Directeur
Galerie UQAM

L'exploration...

(suite de la page 1)

lues, images vues); la deuxième pour étudier l'influence, dans l'intégration mnésique des phrases, des réseaux émotifs des sujets; la troisième pour s'interroger sur l'intégration des phrases-proverbes présupposant chez les sujets des réseaux idéologiques.

M. Tremblay souhaite que ses recherches atteignent les psychologues et les pédagogues qui pourraient y trouver amplement leur profit. Pourvu, ajouterons-nous, que ces nouvelles explorations dans la mémoire ne tombent pas dans l'oubli...

D.N.

Avis de vacance

Sous-commission du premier cycle

Je vous avise par la présente qu'il y a vacance à un (1) poste de représentant de **chacun** des trois (3) secteurs suivants à la SCPC:

Arts, Formation des maîtres et Lettres.

Sont éligibles les professeurs occupant ou ayant occupé un poste de directeur de département.

Les candidats à ces trois (3) postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général avant 17 heures le vendredi 26 novembre 1982, au C-8900.

Sous-commission des études avancées et de la recherche

Je vous avise par la présente qu'il y a vacance à la SCEAR.

1- aux deux (2) postes de représentants de **chacun** des six (6) secteurs soit: sciences de la gestion, Sciences humaines et Lettres.

Sont éligibles les professeurs du secteur concerné, représentant les études avancées ou la recherche.

2- aux deux (2) postes de professeurs représentant les activités d'enseignement et de recherche intersectorielles.

Les candidats à ces quatorze (14) postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général avant 17 heures le vendredi 26 novembre 1982, au C-8900.

Sous-commission des ressources

Je vous avise par la présente qu'il y a vacance à la SCR.

1- à un poste de professeur représentant de **chacun** des cinq (5) secteurs suivants:

Arts, Formation des maîtres, Sciences, Sciences de la gestion et Sciences humaines.

2- à un (1) poste de professeur représentant des centres et laboratoires de recherche.

Les candidats à ces six (6) postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général avant 17 heures le vendredi 26 novembre 1982, au C-8900.

Comité des services à la collectivité

Je vous avise par la présente qu'il y a vacance, au CSAC.

1- à un (1) poste de professeur en provenance de **chacun** des six (6) grands secteurs de l'Université.

2- à un (1) poste de professeur représentant les études avancées et la recherche.

Les candidats à ces sept (7) postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général avant 17 heures le vendredi 26 novembre 1982, au C-8900.

Me Pierre Brossard
Secrétaire général

Voulez-vous acquérir la confiance en vous-même?

Avez-vous des problèmes de concentration ou d'études?

Voulez-vous améliorer votre mémoire?

Voulez-vous perdre du poids, arrêter de fumer?

L'hypnose travaille comme par magie

Pour renseignements supplémentaires:

935-7755

l'uqam hebdo

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas

Rédaction: Clause Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam
Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le français, langue de travail: qu'en est-il?

Cinq ans après l'adoption de la très controversée Loi 101, qu'en est-il de la francisation des entreprises au Québec? Les travailleurs ont-ils joué un rôle significatif dans la mise en oeuvre d'une législation visant notamment à faire du français leur langue de travail? Ces questions sont au coeur d'une recherche dirigée par M. Michel Prairie, professeur au département de linguistique, dans le cadre du Protocole UQAM-CSN-FTQ.

Quatre étudiants de l'UQAM l'assistent dans ce travail: Jean Martin (sociologie), Gabrielle Pambianchi (enseignement langues et lettres), Sylvie Robidoux (linguistique) et Diane Sheddleur (terminologie). Deux autres personnes agissent à titre de consultants: Madeleine Saint-Pierre, professeur en linguistique et Michel Gagnon, chargé de cours en sociologie. Un comité conjoint assure la coordination avec le milieu syndical.

Premier objectif de l'étude: faire le point sur les transformations liées au processus de francisation qui affectent les travailleurs dans l'entreprise. Parle-t-on davantage le français? Quelle langue est utilisée dans les documents internes (affichage, manuels d'instruction, consignes aux employés)? Le nombre de francophones occupant des postes de direction a-t-il augmenté?

Deuxième objectif: dresser le bilan syndical de la participation des travailleurs aux comités de francisation. Des milliers d'entre eux ont représenté leurs collègues sur les comités conjoints chargés par la Loi d'appliquer les programmes de francisation. Ont-ils pu faire valoir leur point de vue? Exercer une influence quelconque sur les décisions qui s'y sont prises?

Le troisième objectif de la recherche n'était pas prévu au projet initial, d'expliquer M. Prairie; il s'est imposé de lui-même en cours de route. Car si le français a effectivement "progressé" en milieu de travail entre 1977 et 1981, cette tendance semble renversée depuis l'automne dernier. La crise fait aussi des dégâts au chapitre de la francisation...

À cause de la Loi 101, les entreprises ont embauché ces dernières années davantage de francophones; faute d'ancienneté, ils sont les premiers touchés par les mises à pied. À certains endroits, le personnel engagé pour réaliser la francisation est remercié: traducteurs, terminologues, cadres. Au sein même des syndicats, "le français langue de travail" a baissé dans l'échelle des priorités, toutes les énergies étant canalisées dans la bataille pour la sauvegarde des emplois. Il faudra donc tenir compte de cette réalité.

Une soixantaine d'entrevues seront effectuées auprès de 48 travailleurs délégués aux comités de francisation et de 12 membres d'exécutifs syndicaux. L'échantillon comprend 48 entreprises et représente une vingtaine de sec-



M. Michel Prairie

teurs; il tient compte de leur répartition géographique. Des questionnaires écrits seront également complétés, portant surtout sur la situation qui prévalait dans ces milieux de travail avant la Loi 101.

Signalons que le comité d'aide financière aux chercheurs de l'UQAM a versé 5000\$ pour la première étape du projet. D'autres subventions sont attendues, de l'Office de la langue française et du Protocole UQAM-CSN-FTQ.

L'évaluation en cours se veut à la fois quantitative et qualitative. Elle permettra, selon Michel Prairie, d'examiner le rôle que les syndicats peuvent jouer pour faire avancer ce dossier.

C.G.

En mission scientifique

Deux chercheurs de l'UQAM au pôle sud

Vaste comme la moitié du Canada, désert, concentrant 90% des glaces du globe, balayé par des vents traîtres de 320 km/heure, le mercure tombant à -88 C., l'Antarctique ne se laisse pas explorer aisément. Pour qui s'y aventure, la survie est un problème crucial. L'ennemi, c'est le froid, la déshydratation, les crevasses... Chaque expédition, dont chaque membre est étroitement solidaire, s'y prépare avec la précision d'un commando: logistique du transport, du ravitaillement, du campement sous la tente non chauffée, à 8 300 pieds d'altitude.

Pourtant, nombre de pays, dont les États-Unis, l'URSS, la France, la Grande-Bretagne, pour n'en mentionner que quelques-uns, lorgnent vers les terres australes, territoire international propice à la recherche scientifique. Rien d'étonnant à ce que les Américains multiplient par dizaines leurs missions au pôle sud. Missions en biologie, en sciences atmosphériques, en médecine, en géologie.

C'est ainsi que M. Maurice Morency, professeur-chercheur au département des sciences de la Terre, accompagné de l'étudiant diplômé Alain Tremblay, se joint à l'équipe américaine S059, chargée d'évaluer le potentiel des veines intrusives en concentration d'uranium, d'établir les relations géochimiques entre les veines et la roche encaissante, dans le cadre du U.S. Antarctic Research Programm.

Détectée du haut des airs par avion, prospectée en motoneige,



MM. Alain Tremblay et Maurice Morency: "Un rapport d'étape dès l'automne 83!"

travaillée à la masse, la foreuse, à la dynamite, la roche du Szabo Bluff, à quelque 200 milles du pôle, fera l'objet des recherches de l'équipe composée de trois Américains, de deux Allemands et ainsi que des deux Canadiens.

"Ce qui nous a valu l'invitation, c'est la mise au point de diverses techniques de séparation et de concentration des éléments dans les échantillons", commente M. Morency qui, depuis plusieurs années, poursuit à l'UQAM des recherches en géochimie, en particulier les analyses géochimiques.

Sur le terrain, les chercheurs

procéderont à la cartographie de tous les effleurements; on effectuera sur place des mesures de radiation par détection, et on prélèvera des échantillons, en s'assurant que la cueillette sera suffisante pour entreprendre des études géochimiques à l'UQAM par activation neutronique et radiations épithermiques.

Via Montréal, New York, et la Californie, point de ralliement des scientifiques, l'équipe atteindra la Nouvelle-Zélande le 22 novembre dernière étape avant l'Antarctique où, quand il fait beau, brille 24 h sur 24 le soleil de l'été austral.

C.A.

Recherche multidisciplinaire

Avant tout, sauver le couple

Couples et Familles. Rendez-vous. Service d'orientation des foyers. Renouement conjugal (Marriage Encounter). Comment ces organismes québécois d'inspiration chrétienne ont-ils abordé depuis dix ans avec leurs nombreux participants (à lui seul Renouement conjugal dit avoir rejoint plus de 50 000 couples) la réalité couple, mariage, famille? Cette question donne lieu, pour une deuxième année, à une importante recherche inter-universitaire et multidisciplinaire menée principalement par Mmes Anita Caron (directrice du module de sciences religieuses), Jacqueline

Lamothe (département de linguistique), Nicole Laurin-Frenette (sociologie, UdeM) et Shella McDonald (religion, Concordia).

Étape 81-82: Une analyse de type structural du discours officiel de ces organismes suivant les données linguistiques et sociologiques: axes du discours, codes de temps, d'espace, de qualification, leurs articulations, l'objet de leur quête. Les éléments théoriques et méthodologiques ont largement été modelés sur la grille d'analyse des travaux de M. Jean Remy, de l'Institut français de sociologie urbaine et rurale de Louvain-la-Neuve.

De ce minutieux examen de la réalité, se dégagent d'ores et déjà de multiples observations. "L'axe communication est commun aux quatre organismes, commente Anita Caron. La priorité est donnée aux techniques d'expression des sentiments. Sur le modèle de la psychologie humaniste, on y retrouve une dénonciation de la rationalité au profit de l'affectivité. Cette transformation s'est d'ailleurs opérée depuis dix ans dans l'ensemble des mouvements religieux."

Tournant le dos à la hiérarchie ecclésiastique, ces institutions donnent naissance à un nouveau type de leaders: celle des couples "initiés", entraînés, rompus aux techniques-miracles, remèdes absolus à tous les maux causés par la non-communication. Cette reprise, dans une perspective chrétienne, des schèmes de la psychologie humaniste provoque une formation de type initiatique, dans le refus de l'aide proprement professionnelle.

Autre conclusion de l'étude: la valorisation d'une société de couples comme modèle englobant, espace restreint, dans une nette opposition au discours féministe. "On cherche à rétablir les anciens modèles, observe Anita Caron. En

somme, à garder la femme au foyer. La famille conjugale est nettement valorisée avec connotation du côté de la famille patriarcale. Aucune trace de ce qu'on pourrait appeler la famille de type associatif."

Étape 82-83: Dégager les valeurs, normes et systèmes de légitimation qui gardent ces organismes bien en vie; établir des comparaisons entre ces modèles et ceux des mouvements sociaux, économiques et religieux au Québec durant cette même période. Une équipe d'étudiantes-collaboratrices participent également à ce travail d'analyse: d'histoire, de science politique, de sciences religieuses, de sciences de l'éducation. De l'UQAM et de l'UdeM.

Étape ultérieure possible: examiner de près les pratiques des couples rejoints par ces organismes pour voir si elles correspondent aux discours dont ils ont été imprégnés.

En plus de fournir aux chercheurs un miroir fidèle de la réalité, Mme Caron souhaite vivement que cette recherche permette aux organismes concernés une ré-évaluation de leurs discours et pratiques.

D.N.

"Informatique et société"

D'ici au 7 décembre, quatre conférences publiques auront lieu dans le cadre du cours "Informatique et Société":

- 16 novembre: Kimon Valaskakis, directeur du Groupe GAMMA, parlera de "La micro-électronique comme multiplicateur";

- 23 novembre: Jacques Bouva, directeur du service d'information de l'Institut de cardiologie de Montréal, traite du sujet "Informatique et médecine";

- 30 novembre: Paul Berthiaume, président du groupe BST Inc. aborde "L'informatique, une profession en continuelle désuétude";

- 7 décembre: William Lambert Gardiner, du Groupe GAMMA, pose la question: "Beyond privacy to autonomy".

Les conférences se déroulent au pavillon Phillips, à 19h, salle 6340. Elles sont suivies d'une période de discussion.

L'éducation sexuelle à l'école

Oui, mais pas par n'importe qui

Pour ou contre l'éducation sexuelle à l'école?

POUR répond la majorité des québécois et des québécoises.

C'est la première conclusion qu'autorise un sondage mené à l'été 82, à l'échelle du Québec, et qui vient d'être rendu public.

Outre cette donnée concernant l'appui à l'éducation sexuelle à l'école, le sondage montre que la population du Québec:

- souhaite que cette éducation débute à l'école primaire et qu'elle soit donnée dans un cours spécifique ou dans le cours de formation personnelle et sociale;
- désire que les valeurs de référence soient les valeurs générales

de notre groupe social;
○ fixe comme objectif premier à cette éducation la compréhension du développement psychosexuel, avant l'information et la prévention sexuelles;

○ affirme que les parents devraient participer avec l'école à l'élaboration des contenus et des pédagogies, désirant même ici que ceux-ci conservent un droit de veto;

○ souhaite que ces cours d'éducation à la sexualité devraient être confiés à des éducateurs et éducatrices sexologues spécialisés(e)s, ayant au moins trois ans d'études en ce domaine, possédant de préférence une expérience d'enseignement et une orientation hétéro-sexuelle.

Le sondage effectué par trois professeurs de sexologie de l'UQAM, MM Jean-Marc Samson, André Dupras, Joseph J. Lévy, en collaboration avec le Centre de sondage de l'Université de Montréal, portait sur diverses questions sociales, dont l'une concernait spécifiquement "les modalités de l'éducation sexuelle à l'école". C'est cette partie de l'enquête qui est actuellement mise en évidence.

Un total de 1620 personnes avaient accepté de recevoir le questionnaire; 901 l'ont retourné (55,6%) et finalement 856 questionnaires ont été retenus. Les 856 répondants se répartissent ainsi: 59,5% de femmes et 40,5% d'hommes. L'âge moyen se situe à

36,7%. En moyenne les répondants ont 12,4 ans de scolarité, et 37,5% d'entre eux ont un ou plusieurs enfants qui fréquentent l'école primaire ou secondaire.

Les professeurs Samson, Dupras et Lévy font remarquer que plusieurs réponses au sondage correspondent à peu de choses près, aux réponses déjà apportées lors de sondages antérieurs sur le même sujet. C'est particulièrement le cas pour ce qui a trait à la pertinence de l'éducation sexuelle à l'école. "Il ne reste qu'une personne sur cinq au Québec pour s'opposer à l'éducation sexuelle à l'école".

Un autre point mis en relief par les sondeurs, touche à la place qui

devrait être faite aux éducateurs (trices) sexologues à l'école. On n'ignore pas qu'au premier cycle, à l'UQAM, on forme des éducateurs sexologues. Le sondage montre que "La population du Québec dans son ensemble n'appréhende pas la présence d'éducateurs et d'éducatrices sexologues à l'école. Elle se prononce sans détour pour que les cours d'éducation sexuelle soient confiés à des professionnels dûment formés pour cette responsabilité."

On peut obtenir un exemplaire détaillé des résultats du sondage en contactant l'un ou l'autre des responsables au département de sexologie.

H.S.

Stage international à Paris

Diverses approches auprès d'enfants en situations problématiques

Un stage international sur "les approches médico-psycho-socio-pédagogiques auprès d'enfants en situations problématiques" aura lieu en juin 1983, au Centre international d'études pédagogiques de Paris (C.I.E.P.). Les inscriptions se font ce mois-ci. L'initiative revient au Groupe de recherche et d'action pour l'enfance que dirige M. Robert Feger, professeur au département des sciences de l'éducation. Le projet a pu se concrétiser grâce à la collaboration du service de formation externe et des stages et des Programmes d'études avancées en éducation.

Le comité organisateur compte six personnes. De l'UQAM, outre M. Feger, Marcelle Gauthier et Micheline Seguin. Du C.I.E.P., Mme Anne Caboche, MM. Jean Auba et Alain Caron.

Les objectifs du stage sont multiples. Il s'agit d'abord d'amener les participants à intégrer certaines notions théoriques concernant l'enfance, inadaptée ou non, prise dans sa "globalité psychique, somatique et sociologique"; puis, leur permettre de se familiariser avec différentes approches "médico-psycho-socio-pédagogiques" appliquées à des situations problématiques; enfin, de dégager de

nouvelles stratégies d'intervention et d'explorer des modes d'application à son milieu.

À qui s'adresse ce stage? Aux étudiants réguliers inscrits à un programme de 2e cycle en sciences de l'éducation ou dans d'autres disciplines, de l'UQAM ou d'ailleurs. Aux personnes en quête de perfectionnement, diplômées de 2e cycle ou possédant une expérience pertinente: enseignants, orthopédagogues, psycho-éducateurs, psychologues, travailleurs sociaux ou médecins. À ceux et celles, enfin, qui exercent une fonction d'animation, de conseiller ou de direction dans un établissement scolaire ou une institution spécialisée. Des crédits seront alloués aux participants - une quinzaine au total - qui répondront adéquatement aux exigences pédagogiques du stage. Celui-ci se déroulera du 28 mai au 18 juin 1983. Les frais de séjour sont de 950\$ (frais de transport en sus).

Parmi les thèmes qui seront abordés, citons, à titre d'exemple: la problématique du couple éducatif adulte-enfant; l'organisation du temps scolaire - la fatigue de l'écolier; les rapports entre la politique et l'éducation; stratégies d'intégration des handicapés physiques sensoriels ou psychiques au milieu scolaire dit normal; le décodage des oeuvres graphiques; l'importance de l'imaginaire...

C.G.

les gens d'ici

s'adressant en premier lieu aux graveurs mais également aux amateurs et aux marchands d'estampes ainsi qu'aux critiques et historiens d'art.

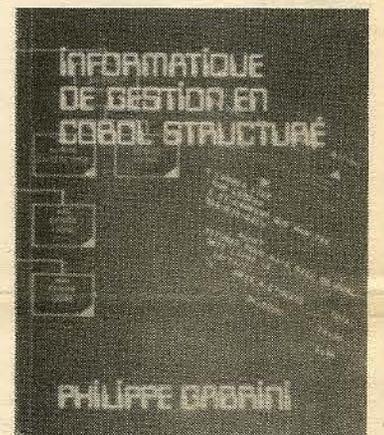
D.N.



... "Devant l'émergence d'un marché sauvage de l'estampe et l'utilisation abusive des expressions "gravure originale" ou "estampe originale", les graveurs... ont souhaité collectivement la rédaction d'un Code d'éthique pour sauvegarder la spécificité de la gravure et assurer la vente des estampes sous leur véritable étiquette." Voilà qui est fait: le Conseil de la Gravure du Québec vient tout juste de publier un "Code d'éthique de l'estampe originale" conçu et rédigé par un comité dont faisaient partie deux professeurs de l'UQAM: Mme Francine Beauvais (du département d'arts plastiques) et Mme Claudette Hould (du département d'histoire de l'art).

Cette dernière signe d'ailleurs l'introduction qui constitue à elle seule la moitié de la brochure. L'auteure retrace l'évolution du concept de l'estampe, faisant écho au très ancien débat (non exclusif au Québec) entre les historiens, les artistes, les critiques qui ont toujours eu du mal à concilier deux termes contradictoires: estampe, multiple par définition et original, unique par définition. Mme Hould fait état de la question de la définition de l'estampe originale en prenant en considération les aspects juridiques.

Les trois chapitres qui suivent ces premières pages constituent le code proprement dit: Un chapitre sur la conception de l'estampe; un deuxième, consacré aux ententes préalables à l'impression entre l'artiste et l'imprimeur; un dernier, à certains aspects de la diffusion. Une bibliographie et quelques appendices complètent le document



L'an dernier, M. Philippe Gabrini, professeur d'informatique à l'UQAM avait publié un ouvrage intitulé: "Les structures de données et leurs représentations". Cet automne, il fait paraître: "Informatique de gestion en COBOL structuré", livre qui traite d'un des plus vieux langages de programmation et encore l'un des plus utilisés. Un langage qui, "malgré ses défauts", demeure le langage de l'informatique de gestion. M. Gabrini a contribué à son implantation à l'UQAM.

En avant-propos, l'auteur explique en quoi son ouvrage diffère des autres déjà écrits sur le sujet: "Dans ce manuel, COBOL est présenté dans son environnement d'informatique de gestion, avec un ensemble de règles de programmation simples et conformes pour la plupart, aux règles que l'on retrouve dans l'industrie... Le processus de programmation est toujours attaché au processus d'analyse, comme il l'est dans la réalité.

À qui s'adresse le manuel? Tel que conçu, il peut intéresser toute personne, étudiante ou non, désireuse d'apprendre à résoudre des problèmes d'informatique de gestion au moyen de programmes COBOL. "Il vise à faire apprendre par l'exemple", souligne M. Gabrini. Des exemples de programmes complets.

"Informatique de gestion COBOL structuré" (400 pages) est disponible à la Coop. UQAM au prix de 16,57\$ pour les membres, et 19,50\$ pour les non-membres.

H.S.

l'intermédiaire

10 000 disques usagés et neufs

ACHATS ÉCHANGES

VENTES

3974 est, rue Ontario (près de Pie IX)
522-7170

10%

sur toute marchandise au prix régulier payée et emportée seulement

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1982

Fleuriste St-Luc Enr.

J. Gervais, prop.

843-3724

1085 A, rue Saint-Denis (face à l'hôpital Saint-Luc) Montréal

Reconnaissance professionnelle 82

Madame France Schoning, psychologue au pavillon Albert-Prévost de l'hôpital Sacré-Coeur et chargée de cours à l'UQAM depuis 1969, a reçu le prix de reconnaissance professionnelle 1982 décerné par l'Association québécoise pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage.